

209

**DB1**

Les répercussions d'un échange de terrains  
sur la biodiversité et l'intégrité écologique  
du parc national du Mont-Orford

Mont-Orford

6211-20-001

# Les parcs québécois

## 7. Les régions naturelles

1<sup>ière</sup> édition

Gouvernement du Québec  
Ministère du Loisir,  
de la Chasse et de la Pêche  
Direction générale du plein air et des parcs

Les monts Sutton



Situés à l'extrémité méridional du Québec, les monts Sutton bordent la frontière américaine. Constituant le prolongement des montagnes Vertes, cette région est orientée sud-ouest-nord-est. Généralement bien individualisés, les monts culminent à 900 m d'altitude, les vallées périphériques contribuant à accentuer l'effet du relief. L'assise géologique est constituée d'un mélange de roches sédimentaires et de roches volcaniques.

Au plan hydrographique, cette région tient son originalité des plans d'eau qui s'y trouvent en grand nombre et de leur orientation dans l'axe des monts. Tous ces lacs et en particulier le Memphrémagog et le Massawipi sont issus d'anciens lacs glaciaires qui, à une certaine époque, étaient beaucoup plus vastes. Ainsi de grandes étendues de sédiments glacio-lacustres et deltaïques tapissent les bas de versants des vallées.

La forêt décidue, sous la forme de futaies d'érablière à bouleau jaune et d'érablière laurentienne, occupe la majeure partie des larges vallées. Ces dernières, très encaissées, jouissent d'une température assez clémente par rapport aux reliefs qui les entourent. Les sommets des monts, arborent d'ailleurs une coiffe boréale et sont sujets à d'abondantes précipitations.

La forêt décidue des vallées supporte une forte densité de cerfs de Virginie et la kirielle d'oiseaux associée à ce peuplement. Dans les lacs très profonds, les espèces de poissons d'eau fraîche cohabitent avec celles d'eau froide. Chez les espèces de salmonidés qui les peuplent (truite arc-en-ciel, truite brune, omble de fontaine) on retrouve de très gros spécimens. Notons toutefois que les deux premières espèces ne sont pas indigènes au

Québec. Elles furent introduites en divers points, entre la fin du XIXe siècle et le début du XXe.

Enfin, on notera que le renard gris, espèce rare au Québec, est confiné à cette région, ainsi qu'à la marge de la région contiguë qui entre en contact avec l'Ontario.